*LA VERSION LUE EN FRANÇAIS FAIT FOI*

DÉCLARATION DE

**M. MARTIN GILL**

CONSEILLER ÉLU AU CONSEIL DES ABÉNAKIS D’ODANAK

À L’OCCASION DES DISCUSSIONS SUR LE THÈME « DECLARATION DES NATIONS UNIES SUR LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES : DIALOGUE INTERACTIF AVEC L'UNPFII, LE RAPPORTEUR SPECIAL SUR LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES, LE FONDS DE CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES DES NATIONS UNIES POUR LES PEUPLES AUTOCHTONES ET LES MEMBRES DES ORGANES DE TRAITES DES NATIONS UNIES » (POINT 5)

LORS DE LA 17e SESSION DU MÉCANISME D'EXPERTS DES NATIONS UNIES SUR LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES

GENÈVE, LE 9 JUILLET 2024

\*\*\*\*\*

STATEMENT BY

**MR. MARTIN GILL**

ELECTED COUNCILLOR OF THE ABENAKI COUNCIL OF ODANAK

ON THE OCCASION OF THE DISCUSSIONS ON THE THEME " UNITED NATIONS DECLARATION ON THE RIGHTS OF INDIGENOUS PEOPLES: INTERACTIVE DIALOGUE WITH UNPFII, THE SPECIAL RAPPORTEUR ON THE RIGHTS OF INDIGENOUS PEOPLES, AND THE UN VOLUNTARY FUND FOR INDIGENOUS PEOPLES AND MEMBERS OF THE UNITED NATIONS TREATY BODIES" (ITEM 5)

AT THE 17TH SESSION OF THE UN EXPERT MECHANISM ON THE RIGHTS OF INDIGENOUS PEOPLES

GENEVA, JULY 9, 2024

Kwaï,

Nd’aliwizi Martin Gill, nd’aln8ba, n’wigi Odanak.

Bonjour, je m’appelle Martin Gill, je suis Abénaki et conseiller élu au Conseil des Abénakis d’Odanak, communauté autochtone située sur le territoire actuel de la province du Québec, au Canada. Je suis accompagné d’un collègue du Conseil, monsieur Jacques Watso.

En 2011 et 2012, le gouvernement du Vermont a commis une grave erreur en reconnaissant quatre groupes vermontois comme des « tribes abénakises », une décision prise dans le cadre d'un processus politique dont les Abénakis ont été largement exclus.

Certains membres de ces groupes au Vermont partagent un ancêtre autochtone lointain datant du début des années 1600.

Cela n'équivaut pas à un lien de parenté au sein de notre communauté ou de toute autre communauté autochtone. Soyons clairs : s'identifier autochtone sur la base d’un seul ancêtre autochtone éloigné parmi des centaines de colons blancs est une fraude identitaire. Ce n'est pas la même chose que des personnes adoptées ou qui ont perdu leur statut et qui maintenant reconnectent avec leur culture et leur peuple.

Ce qui arrive ici, et qu’on voit de plus en plus un peu partout au Canada et aux États-Unis, c’est de l’auto-autochtonisation, un vol culturel et identitaire.

L'État du Vermont a soutenu la suprématie blanche et le vol de l'identité autochtone en reconnaissant ces personnes comme des " Abénakis ".

Le vol de l'identité et du patrimoine culturel et spirituel par des groupes autoproclamés ou reconnus par des États comme le Vermont est une composante importante de la perte de pouvoir décisionnel des Abénakis sur leur territoire ancestral, le Ndakina.

Cette perte d'influence sur le territoire a un impact direct sur son occupation et son utilisation pour les activités traditionnelles, telles que la pêche et la chasse, ainsi que sur la pratique de l'artisanat et le commerce qui s'y rattache. Ces personnes parlent au nom de notre Nation et réécrivent notre histoire sans en avoir le droit légitime.

Le fait que nos gouvernements, les Conseils des Abénakis de W8linak et d'Odanak, aient été écartés de la décision de reconnaître les quatre groupes du Vermont et le fait que nous continuons d’être constamment écartés des décisions qui nous concernent dans l’État du Vermont constituent une violation sans équivoque de nombreux principes contenus dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans la Déclaration sur les droits des peuples autochtones, notamment les articles 3, 4, 26 et 27 pour n’en nommer que quelques-uns.

En reconnaissant ces groupes, l'État du Vermont leur permet légalement d'agir en tant que gardiens de notre territoire, de notre histoire et de notre avenir. Il s’agit, à notre sens, rien de moins qu’une nouvelle forme de colonisation. L’inaction du gouvernement fédéral des États-Unis est aussi problématique. La séparation des pouvoirs entre un État central et les États fédérés ne devrait pas permette cette fraude identitaire. Surtout, le gouvernement américain a la responsabilité de s’assurer du respect de la DNUDPA sur l’ensemble de son territoire.

Par conséquent, les Conseils des Abénakis d'Odanak et de W8linak demandent au Mécanisme d’experts et au Rapporteur spécial d’enquêter sur les violations des droits de notre peuple qui se produisent dans l'État du Vermont, ainsi que sur le même type de fraude identitaire qui se multiplient actuellement au Canada et aux États-Unis. Nous demandons qu’un rapport soit produit et que ce sujet soit à l’ordre du jour de la prochaine session de l’Instance permanente et la prochaine session du Mécanisme d’experts.

Merci, wliwni.

\*\*\*

Kwaï,

My name is Martin Gill, I am Abenaki and an elected councilor at the Council of the Abenaki of Odanak, an Indigenous community located in the current province of Quebec, Canada. I am accompanied by a fellow councilor, Mr. Jacques Watso.

In 2011 and 2012, the government of Vermont made a grave error by recognizing four Vermont groups as "Abenaki tribes," a decision made through a political process from which the Abenaki were largely excluded.

Some members of these groups in Vermont share a distant Indigenous ancestor dating back to the early 1600s.

This does not equate to kinship within our community or any other Indigenous community. Let’s be clear: identifying as Indigenous based on a single distant Indigenous ancestor among hundreds of white settlers is identity fraud. This is not the same as individuals who were adopted or lost their status and are now reconnecting with their culture and people.

What is happening here, and increasingly across Canada and the United States, is self-Indigenization, a cultural and identity theft.

The state of Vermont has supported white supremacy and the theft of Indigenous identity by recognizing these individuals as "Abenaki."

The theft of identity and cultural and spiritual heritage by self-proclaimed groups or those recognized by states like Vermont is a major component of the loss of decision-making power for the Abenaki over their ancestral territory, Ndakina.

This loss of influence over the territory directly impacts its occupation and use for traditional activities such as fishing and hunting, as well as the practice of crafts and related trade. These individuals speak on behalf of our Nation and rewrite our history without legitimate authority.

The fact that our governments, the Abenaki Councils of W8linak and Odanak, were excluded from the decision to recognize the four Vermont groups and that we continue to be consistently excluded from decisions that concern us in the state of Vermont is an unequivocal violation of numerous principles contained in the Universal Declaration of Human Rights and the Declaration on the Rights of Indigenous Peoples, including Articles 3, 4, 26, and 27, to name a few.

By recognizing these groups, the state of Vermont legally allows them to act as guardians of our territory, our history, and our future. In our view, this is nothing less than a new form of colonization. The inaction of the federal government of the United States is also problematic. The separation of powers between a central state and federated states should not allow this identity fraud. Moreover, the American government has the responsibility to ensure compliance with the UNDRIP across its entire territory.

Therefore, the Councils of the Abenakis of Odanak and W8linak request the Expert Mechanism and the Special Rapporteur to investigate the violations of our people's rights occurring in the state of Vermont, as well as the same type of identity fraud currently multiplying in Canada and the United States. We request that a report be produced and that this subject be on the agenda for the next session of the Permanent Forum and the next session of the Expert Mechanism.

Thank you, Wliwni.